

# Historique détaillé du fantassin Antoine SABLÉ

(Conception et réalisation: Anne-Marie Nédellec)



Collection privée

SOLDAT DE LA COMMUNE DE MORDELLES

**Naissance:** 17 juin 1896 à St-Méen-le-Grand / **Décès:** 28 septembre 1990 à Mordelles

**Mission :** Grenadier-voltigeur, son rôle consiste à « nettoyer » les tranchées allemandes optimisant et préparant ainsi les vagues d'assauts alliées.

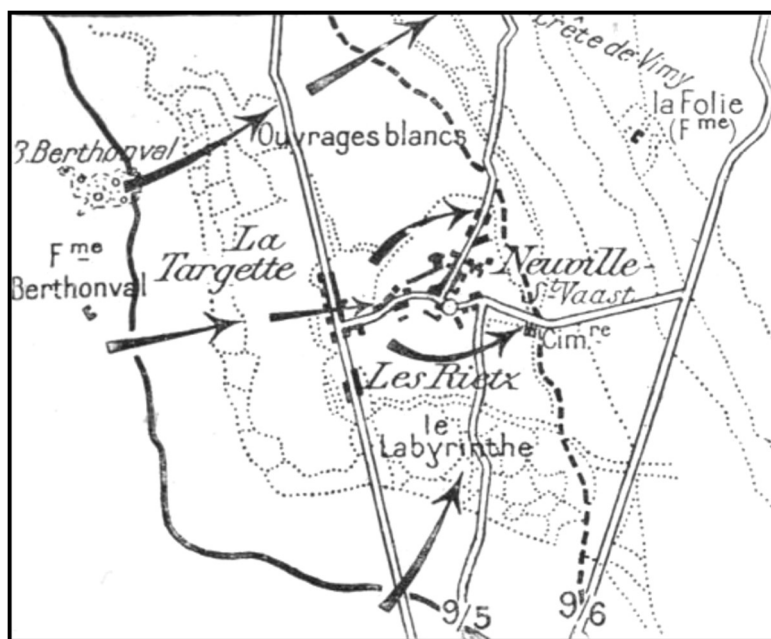
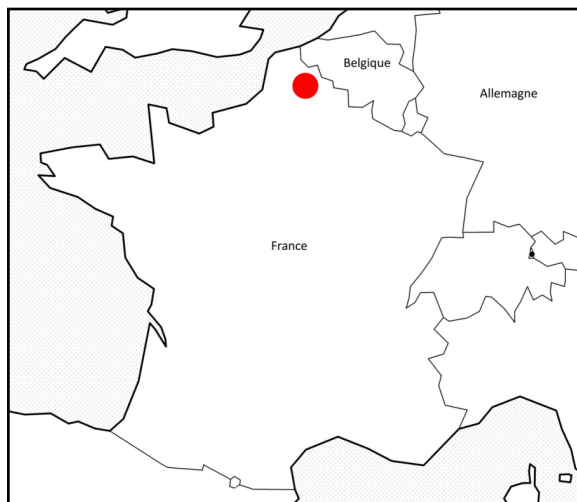


Âgé de 19 ans, Antoine est incorporé par anticipation en avril 1915 et rejoint le 25<sup>e</sup> régiment d'infanterie (RI) en tant que soldat de 2<sup>e</sup> classe pour participer à la seconde bataille d'Artois au nord d'Arras.

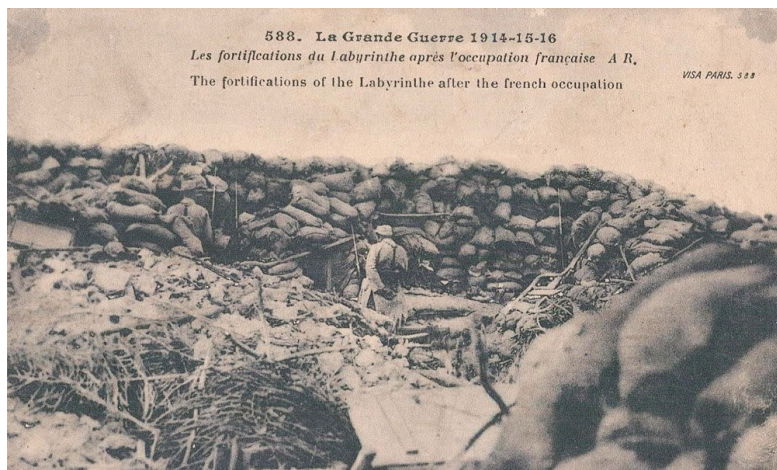
## Année 1915

### Seconde bataille d'Artois – le labyrinthe

➡ Objectif : percer le front ennemi et soulager l'armée russe.



Ouvrage fortifié du Labyrinthe au sud de Neuville-St-Vaast (Pas-de-Calais)  
Carte tirée du guide Michelin « champs de bataille, Artois »



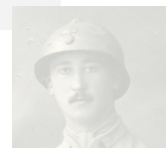
Après l'échec de la bataille des Flandres, l'armée allemande a renforcé ses positions pour verrouiller le front de l'ouest : dans la région de **Lens**, les collines et les villages de **Carency**, de **Souchez** et de **Neuville-Saint-Vaast** sont fortifiés. Un vaste réseau de tranchées et de souterrains assortis de blockhaus, postes de mitrailleuses et de canons occupe les plaines. Engagée dès le 09 mai 1915, la conquête de cet ouvrage baptisé « le labyrinthe » par les soldats alliés se révèle lente, laborieuse et d'une extrême violence.

Les fortifications du Labyrinthe sous l'occupation allemande-1914/1915

Le 19 juin, le labyrinthe est en partie conquis au prix de lourdes pertes qui pour le 25<sup>e</sup> RI s'élèvent à 1300 hommes environ.

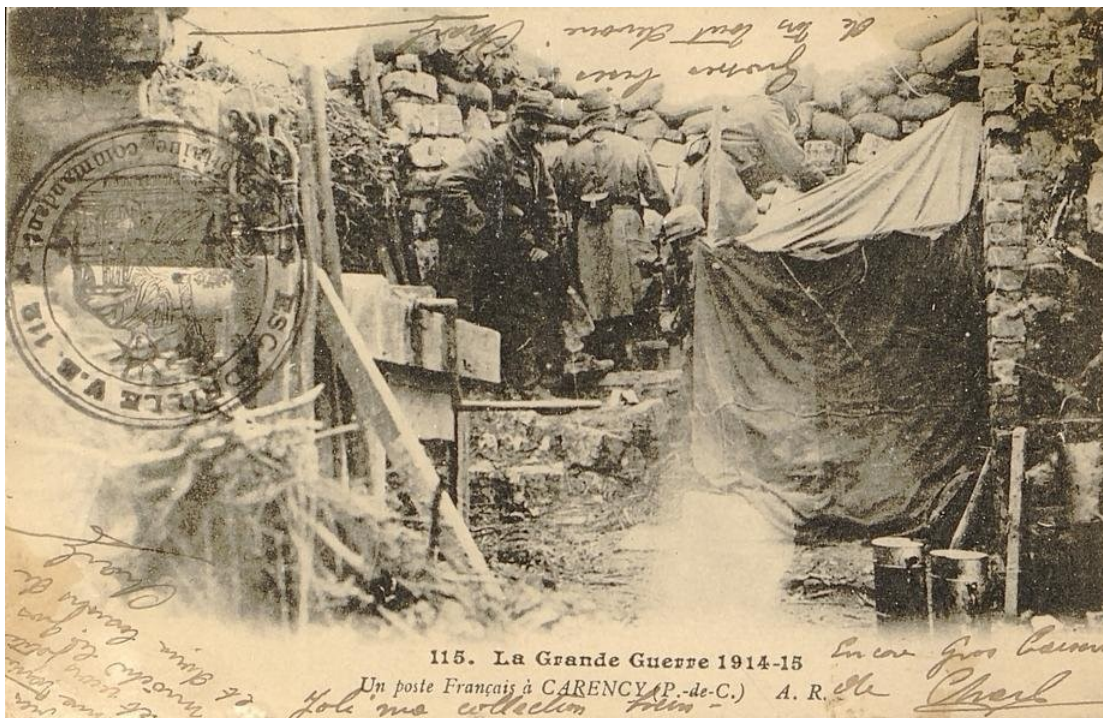
L'historique du régiment traduit l'horreur de ces combats : « *Roclincourt – Labyrinthe ! Ces deux mots tragiques évoquent aux yeux des vieux combattants le souvenir de l'immense charnier, des odeurs épouvantables, des parapets de cadavres, des mines engloutissant des sections entières !* »

Le 24 juillet le régiment est relevé par le 107<sup>e</sup> RI.





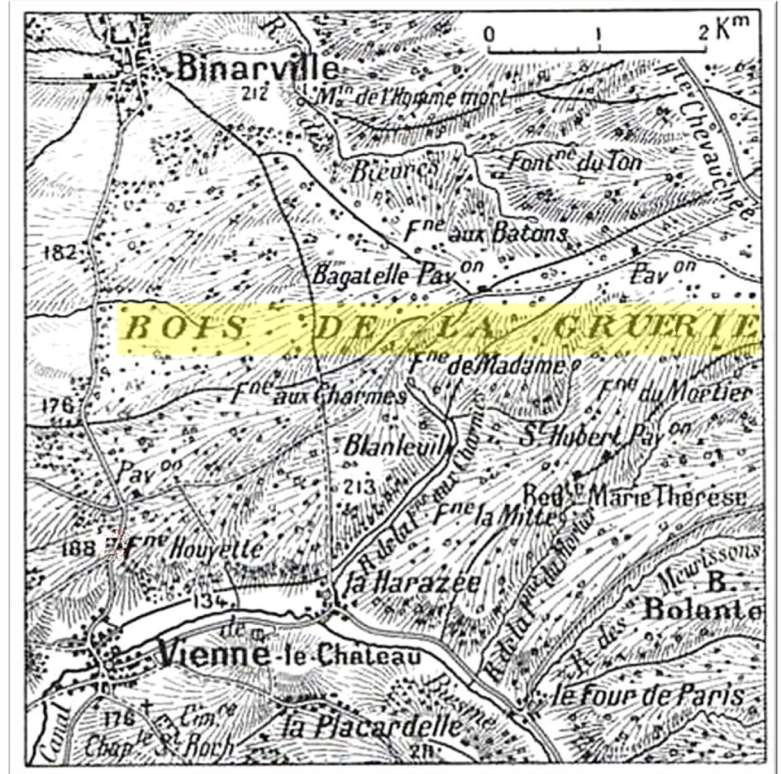
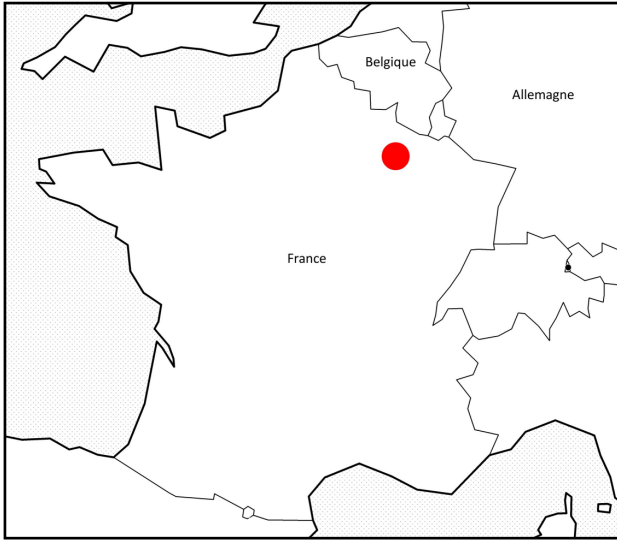
Soldats français dans les rues de Neuville-St-Vaast (Pas-de-Calais) en 1915  
Recueil de campagne du Général Mangin / Bibliothèque nationale de France



Un poste français à Carency (Pas-de-Calais) - 1914/1915



## Argonne: bois de la Gruerie (commune de Vienne-le-Château)



Après l'échec et la retraite allemande de la bataille de la Marne, la guerre de mouvement est stoppée et le front s'immobilise. Situé dans les forêts d'Argonne et sur la ligne de front, le bois de la **Gruerie**, rebaptisé « bois de la tuerie » par les Poilus est l'objet d'âpres combats de 1914 à 1918 : il est un point stratégique qui domine la route et la voie ferrée menant à **Verdun**.



Tranchée à la Gruerie – 1915  
Photographie de presse - Bibliothèque Nationale de France

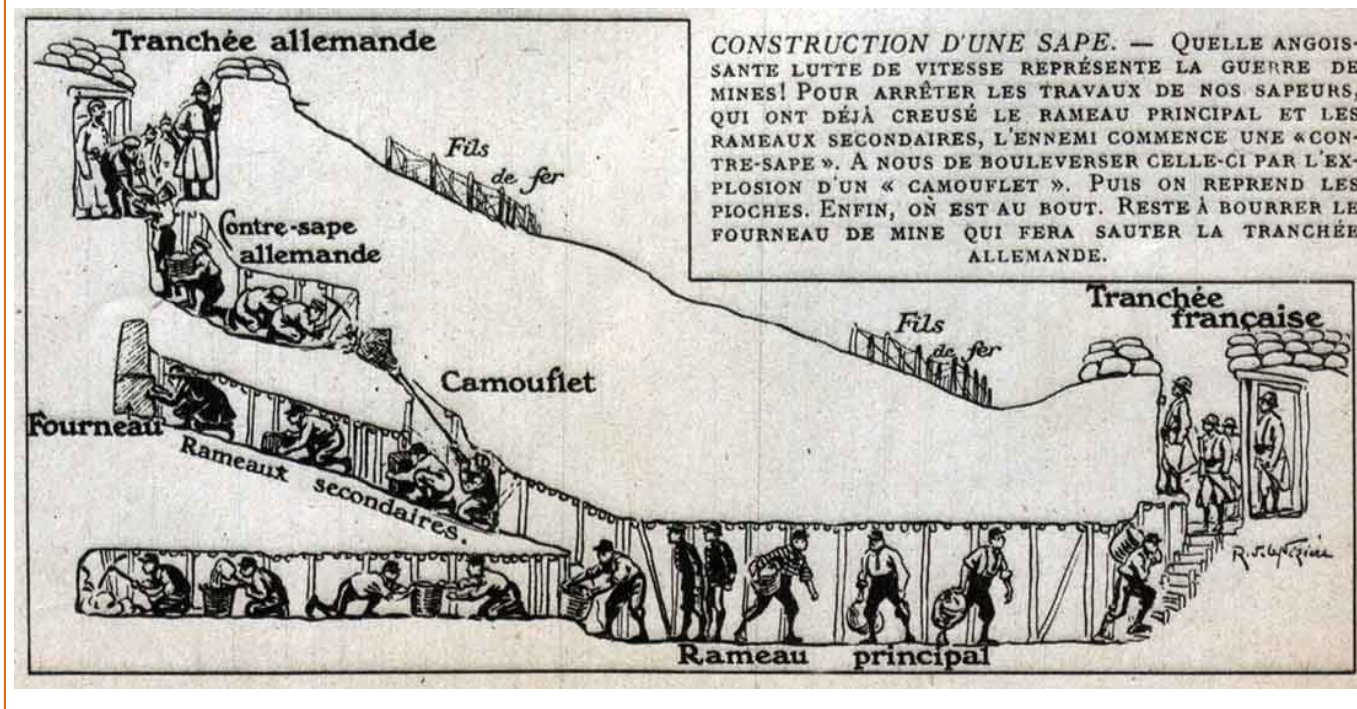
Le 13 août, le 25<sup>e</sup> RI y relève la 15<sup>e</sup> DI (division d'infanterie) coloniale. Ils ont pour mission d'améliorer les constructions d'abris, de perfectionner et de multiplier les pare-éclats (obus) sur les boyaux profonds.

Les 11 et 14 septembre, le poste d'écoute du 25<sup>e</sup> RI signale la présence de soldats allemands creusant des galeries non loin des leurs : une parallèle à la sape 12 et l'autre au-dessous de la sape 16 à environ 7 mètres de distance. Sapeurs et pionniers préparent des chambres de mines (fourneaux de mines) destinées à recevoir de la dynamite et des camouflets (explosifs de faible puissance). « A 5h30, on a fait sauter la mine n°16, l'effet attendu a été produit, tranchée allemande bouleversée, sape de mine allemande probablement détruite (...) A 9h15, le camouflet de la sape 12 a sauté, un arbre a été renversé sur la tranchée en face de l'ouverture de la sape, le parados à sacs de terre s'est effondré dans la tranchée, un bloc de terre projeté sur la tranchée de soutien a démolé le parapet sur 2 mètres » (extrait du JMO, 15 septembre).



## FOCUS: la guerre des mines

La guerre des mines se développe dès la fin de l'année 1914 lors de la stabilisation des fronts et le début de la guerre des tranchées où Français et Allemands se retranchent et fortifient leurs positions respectives. Cette guerre souterraine vise à creuser des galeries ou sapes sous les positions ennemies et à les détruire à l'aide d'explosifs, (les camouflets) disposés dans des fourneaux de mine.



Le 14 octobre le JMO traduit l'importance de cette guerre des mines dans le bois de la **Gruerie** : « A 20h, mise de feu à une mine en C (NLDR : mine souterraine ou sape), l'étendue de fumée dégagée a prouvé que l'effet avait été considérable, on a pu se rendre compte que la tranchée allemande avait été bouleversée sur une douzaine de mètres de longueur. L'effet de surprise chez les Allemands a été complet, on a vu quelques ennemis s'enfuir et on a tiré dessus. Les allemands se sont assez vite ressaisis et de suite, une violente fusillade accompagnée de coups de pétards (NLDR : genre de grenades) a éclaté. Beaucoup de bombes sont tombées dans nos tranchées. Notre artillerie et nos canons de tranchée ont répondu ».



Ce même jour, le 25<sup>e</sup> RI est relevé par les 136<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> divisions.

## Le saviez-vous?

Sur un front de seulement 15 km, les combats dans les forêts d'Argonne coûteront la vie à 140.000 de nos soldats soit 10% des pertes françaises de la Grande-Guerre.

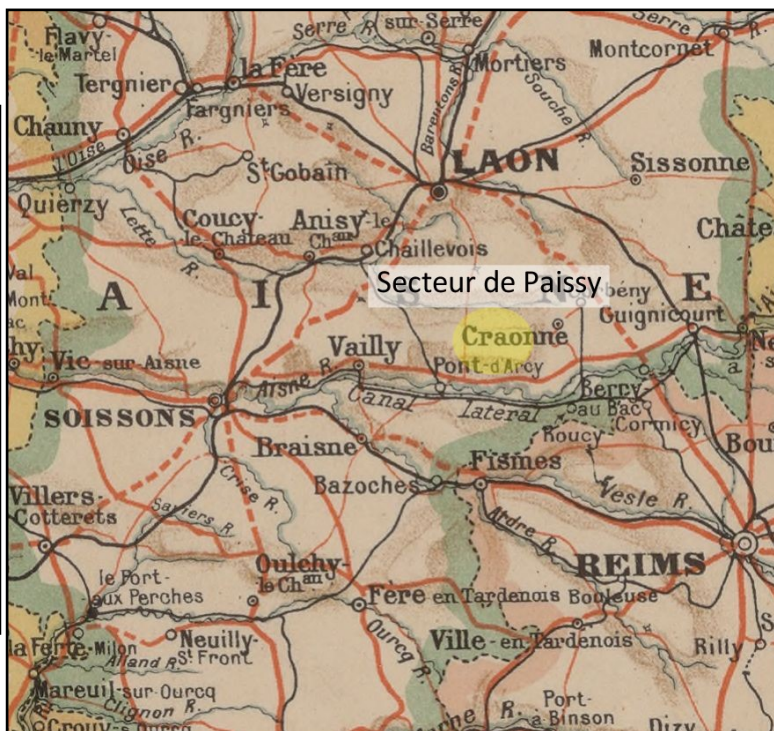
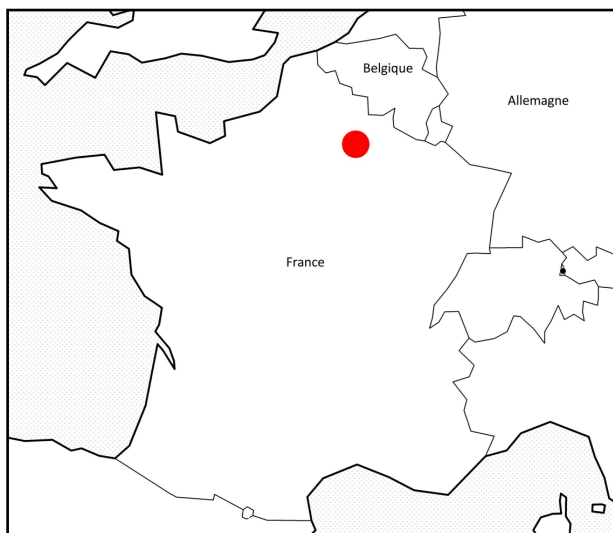
Destruction du bois de la Gruerie - Avril 1916  
Collection: Colette Pichon



Soldat de 1<sup>ère</sup> classe, le 12 mars 1916, Antoine Sablé rejoint dans l'Aisne, le 8<sup>e</sup> RI.

## Année 1916

### Le Chemin-des-Dames (Aisne)



En septembre 1914, les Allemands poursuivent leur progression sur **Paris** mais sous la pression des troupes alliées se replie et s'arrêtent sur les crêtes du **Chemin des Dames**. Du 12 au 30 septembre commence la première bataille du Chemin des Dames qui voit les allemands résister. Un face à face interminable et meurtrier s'installe : c'est dans ce contexte de guerre de positions que le 8<sup>e</sup> RI tient le sous-secteur de **Paissy**. Du 12 avril au 16 juillet 1916, les pertes du régiment s'élèvent à 28 morts et 9 disparus.

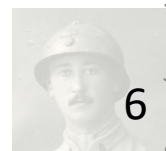
Après trois années de combats, le nouveau commandant en chef de l'armée française, le Général Robert Nivelle promet une victoire décisive sur le front ouest et lance en avril 1917, la deuxième bataille du Chemin des Dames au cours de laquelle **Louis TROCHEL** sera tué.

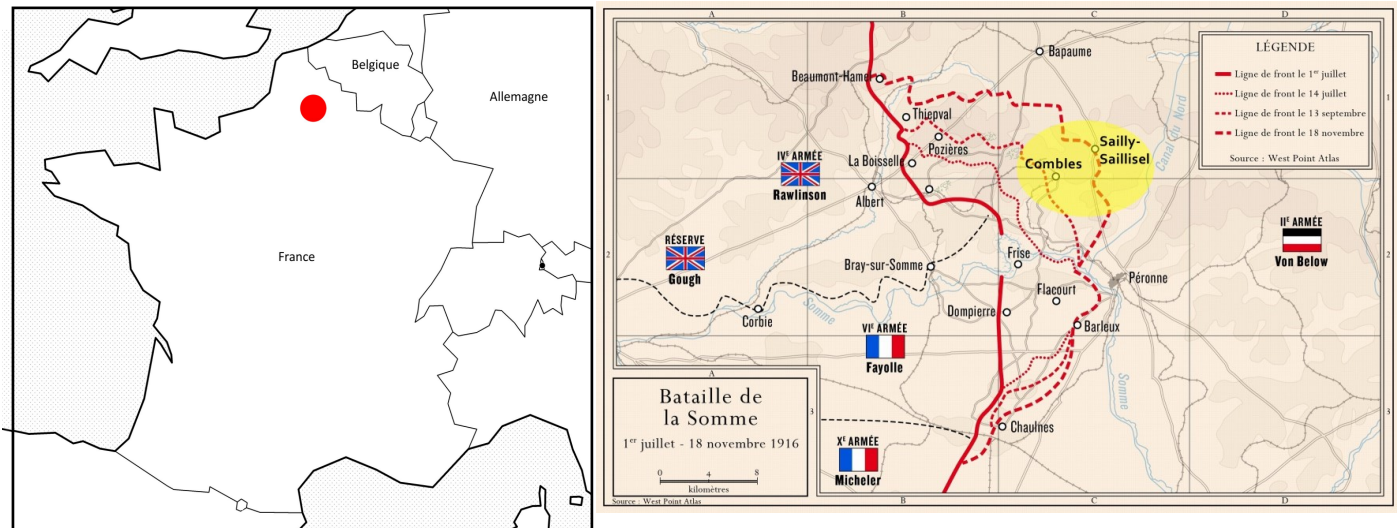
Fin août, le régiment rejoint le front de la **Somme**.

### La Somme

➡ Double objectif : percer le front ennemi et forcer les allemands à desserrer leur étreinte autour de Verdun.

Du 6 septembre au 5 octobre, le 8<sup>e</sup> régiment participe aux combats alliés (essentiellement troupes françaises et britanniques) pour reprendre **Combles** et **Sailly-Saillisel**, points stratégiques et centre de la résistance allemande. Il mène une lutte incessante et s'empare successivement du bois d'Anderlu, des tranchées de l'hôpital et du Trentin, de la ferme le Priez à l'est de **Combles**, des tranchées de Morval et de Prilep aux abords de **Sailly-Saillisel**.





Le 13 septembre, le régiment prend possession de la tranchée de l'Hôpital : « *Le combat a été sanglant. Une soixantaine de prisonniers et plusieurs mitrailleuses tombent entre nos mains. La tranchée de l'Hôpital est pleine de cadavres* » (extrait du JMO).



Un bataillon traverse le bois d'Anderlu haché par les obus (secteur de Combes) - 1916  
Le Miroir—Bibliothèque nationale de France

### FOCUS :

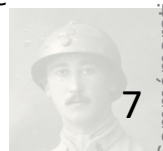
la bataille de la Somme marque l'affrontement le plus sanglant de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale avec 1,2 millions de morts, blessés et disparus entre juillet et novembre 1916 (contre 750.000 pour celle de Verdun). Ayant sous-estimé la solidité des défenses allemandes, pendant ces 5 mois de luttes acharnées, les alliés n'avanceront que de quelques kilomètres.



Le secteur de Combes complètement dévasté. Cliché pris le 24 septembre 1916 - Au loin, le village de Combes sous les obus.  
Le Miroir - Bibliothèque nationale de France

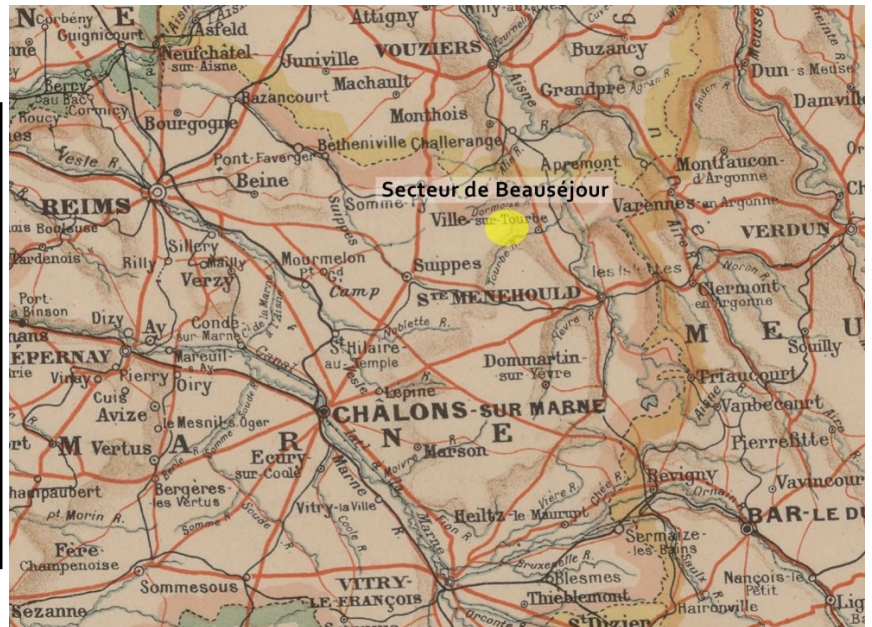
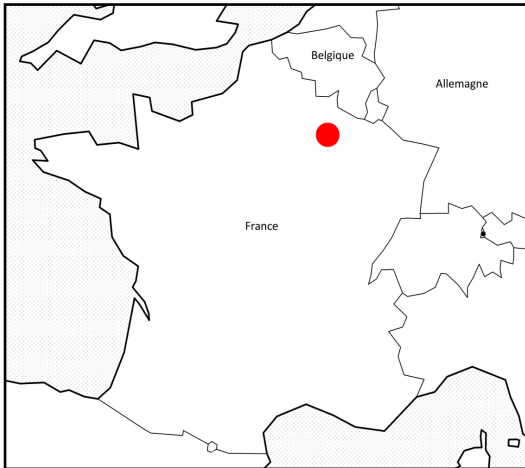
Les pertes du régiment s'élèvent à 219 morts, 102 disparus et 860 blessés.

Le 21 octobre le régiment obtient avec sa deuxième citation (première citation lors de la bataille de Verdun) à l'ordre de l'armée, le droit au port de la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre.



# Année 1917

## Beauséjour (Champagne)



Fortin de Beauséjour - Poste d'écoute à 15 mètres des Allemands. Un soldat français tient une grenade, l'autre une bombe de crapouillaud (canon de tranchées) - Carte postale.

Le 8<sup>e</sup> RI est relevé par le 108<sup>e</sup> RI le 26 février. En à peine 15 jours, les pertes s'élèvent à 54 morts, 147 disparus et 151 blessés.

Pendant toute la guerre, ce hameau dominé par un fortin aménagé dès le mois de septembre 1914 par les Allemands qui établissent sur le front de leur III<sup>e</sup> armée une solide position d'arrêt, est l'objet de combats meurtriers. Le 07 janvier, le régiment monte en ligne dans le sous-secteur de **Beauséjour** où il relève la 51<sup>e</sup> DI. Des bombardements intenses et réciproques des deux artilleries se déclenchent à la mi-février. Des combats sont très violents, les troupes allemandes utilisent des gaz asphyxiants et des lance-flammes.

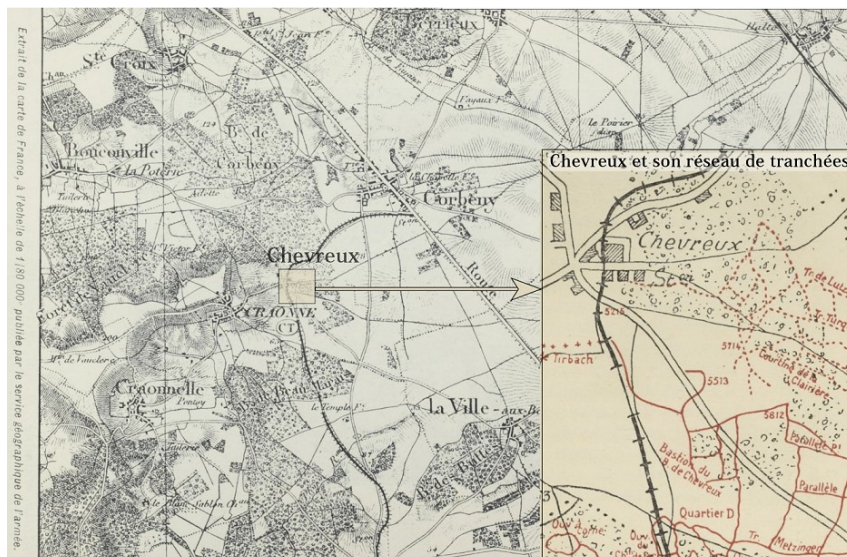
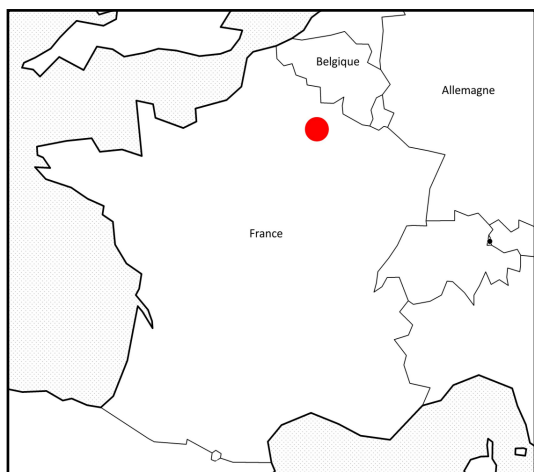
Le 19 février : « bombardement toujours très violent, le temps est froid et humide, le dégel est complet. Les unités de première ligne, qui ont déjà beaucoup à souffrir du bombardement sont dans des conditions matérielles les plus pénibles. La boue rend la circulation dans les tranchées et boyaux extrêmement difficile » (extrait du JMO)

## Le saviez-vous?

Une terrible vague de froid s'abat sur la France du 20 janvier au 15 février (-15° C à Paris). Pour des milliers d'hommes regroupés dans les tranchées, l'hiver 1917 sera le plus difficile.



## Offensive de l'Aisne (Champagne) - Attaque de Craonne



Pages de Gloire du 68<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins

Service historique de la Défense - Bibliothèque nationale de France

mai 1917



Attaque française du 22 mai 1917 pour la reprise du secteur de Chevreux - Le Miroir - BDIC - BnF

Le régiment, appuyé par les 208<sup>e</sup> et 233<sup>e</sup> RI, monte en ligne le 8 avril pour s'emparer d'un secteur fortifié où les batteries de mitrailleuses sont protégées dans des ouvrages bétonnés : le bastion du bois de **Chevreux**. L'attaque est déclenchée le 16 mais la progression des soldats alliés est stoppée net par les mitrailleuses ennemies.

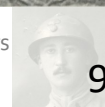
« *Aucun tir ne parvient à démolir ces mitrailleuses pas plus qu'aucun barrage ne parvient à les museler. Placées dans des abris à l'épreuve et très difficile à atteindre par leur situation (...) elles s'échappent à nos tirs de destruction* » (extrait du JMO du 16 avril). Cette journée s'avère particulièrement destructrice pour le 8<sup>e</sup> RI: plus de 850 morts, blessés et disparus.

Antoine SABLÉ y est blessé par balle à l'épaule gauche et ne rejoint son régiment que le 21 mai. Après plusieurs jours de bombardements intenses, le 19 avril, le 8<sup>e</sup> RI épuisé et meurtri est relevé par le 46<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Le bastion de **Chevreux** ne sera finalement repris à l'ennemi que le 24 mai lors d'une nouvelle attaque française.

Le régiment obtient sa troisième citation à l'ordre de l'armée.

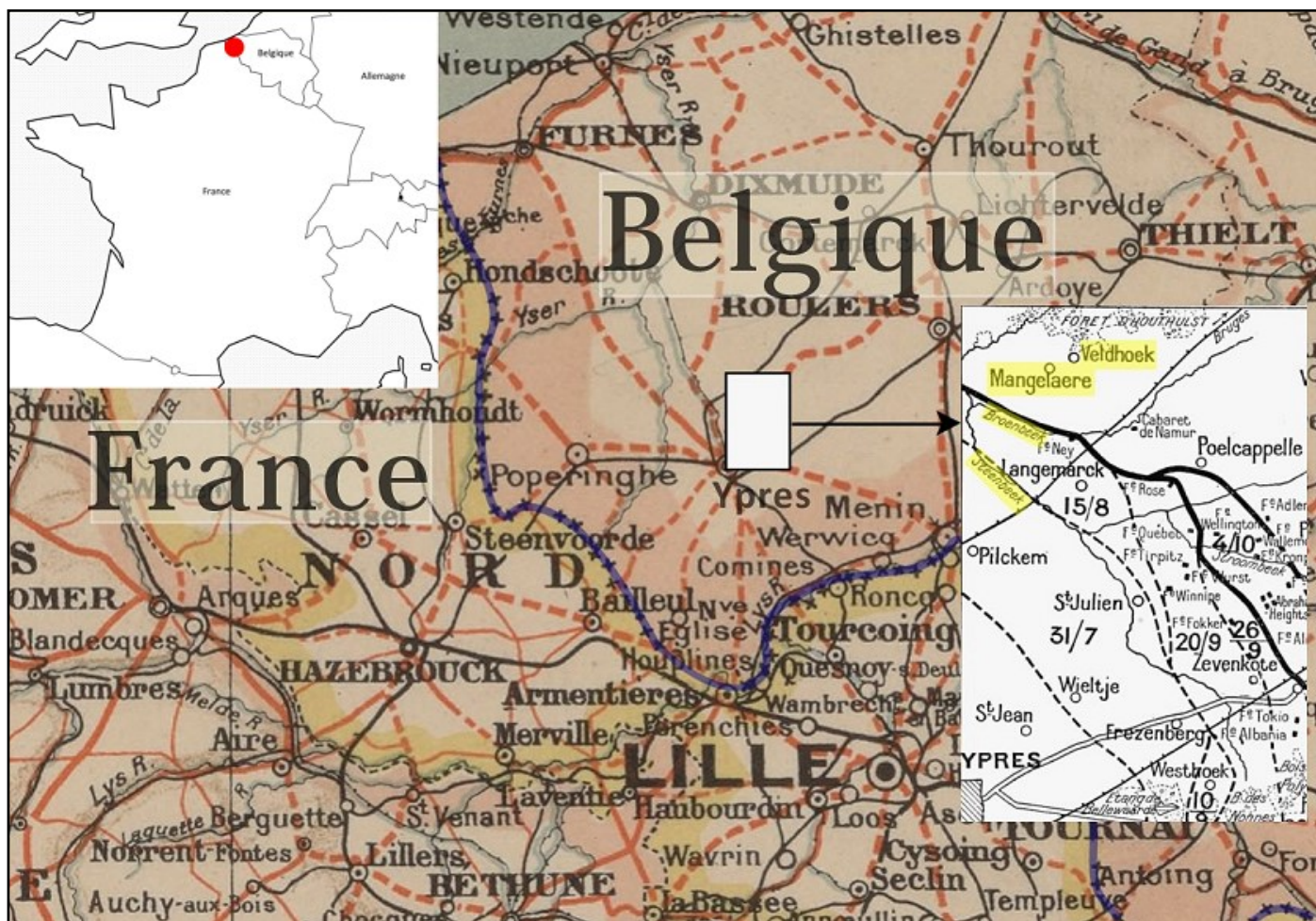


Le bois de Chevreux - Avril / mai 1917  
Pages de gloire du 68<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins - Bibliothèque nationale de France



9

## Offensive des Flandres (Belgique)



Le 8<sup>e</sup> régiment rejoint les Flandres le 8 juillet et tient le sous-secteur d'Het-Sas sur le canal de l'Yser. Le 16 août à 4h45, il lance une attaque dans la région marécageuse de **Steenbeck**, s'empare de deux blockhaus et de la ferme de Champaubert à **Langemarck** où Antoine est une seconde fois blessé par éclats d'obus à l'oreille droite. Il est transféré dans un hôpital militaire et rejoint le front le 19 septembre.

En liaison avec l'armée britannique, le 9 octobre après avoir franchi le **Broenbeck**, le 8<sup>e</sup> RI s'empare des hameaux de **Mangelaere** et de **Veldhoek** et s'installe sur le plateau de Mangelaere où il réussit à conserver ses positions malgré les contre-attaques ennemies. Il s'y maintiendra jusqu'au mois de décembre.

A la suite de ses brillants exploits dans les Flandres et notamment lors des journées du 16 août et 9 octobre, le régiment obtient ses quatrième et cinquième citations à l'ordre de l'armée et le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.

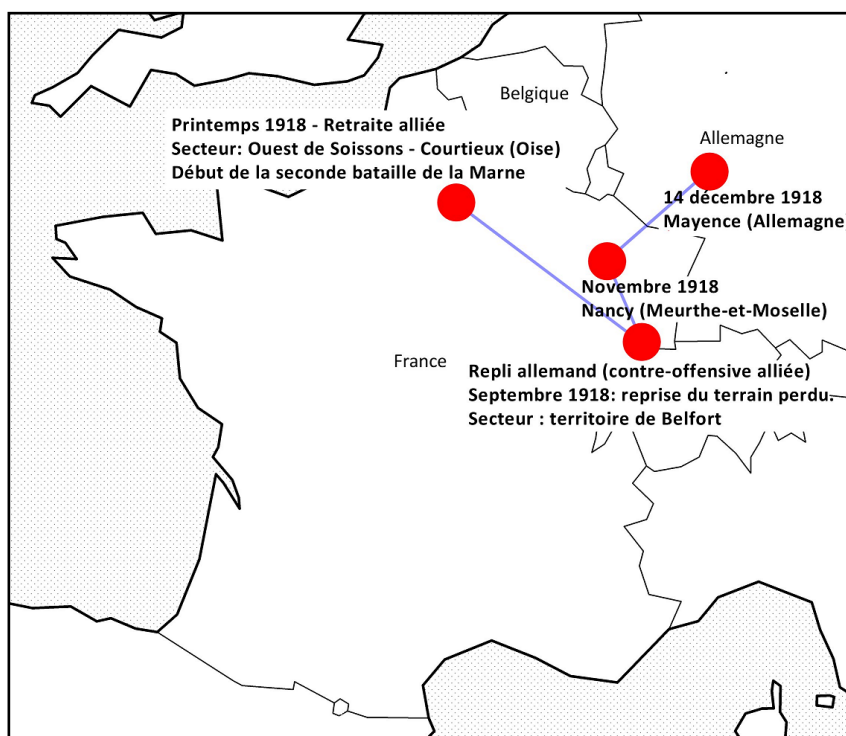
Les pertes du régiment s'élèvent à 183 morts, 5 disparus et 608 blessés.

# Année 1918

Le 8<sup>e</sup> RI quitte la Belgique pour les environs de **Soissons** puis de **Berry-au-Bac** jusqu'à fin mars où il est employé à différents travaux. Le 10 avril 1918, Antoine passe dans la réserve de l'armée active mais participe toujours activement aux combats. Le 25 mai, l'Allemagne porte une terrible offensive entre **Reims** et **Soissons** depuis le Chemin des Dames : cette attaque marque le début de la seconde bataille de la Marne.



## Seconde bataille de la Marne et capitulation de l'Allemagne



L'offensive allemande oblige le régiment à se replier sur le secteur de **Courtieux** (Oise). Antoine y sera blessé pour la 3<sup>ème</sup> fois par éclats de bombe au genou gauche, épaule gauche et pied droit. Il ne réintègre son régiment que fin août. Pendant sa convalescence et face à la progression ennemie, le Général Foch lance une contre-offensive le 18 juillet. Cette opération est un succès et les troupes allemandes commencent à se replier lorsqu'Antoine Sablé réintègre son régiment. Le 12 septembre, le 8<sup>e</sup> RI rejoint le **Territoire de Belfort** en train, arrive dans les Vosges début novembre, en **Meurthe et Moselle** le 10 du même mois, traverse la région de **Nancy** pour arriver en **Lorraine**, passe les frontières de l'Allemagne le 24 novembre et franchit le Rhin entre **Mayence** et **Wiesbaden** le 14 décembre.

*« Au moment où vient de se réaliser le rêve de ma vie : passer triomphalement le Rhin allemand, comme nos glorieux ancêtres à la tête des troupes françaises victorieuses, je veux vous dire, mes camarades, combien l'émotion a serré mon cœur et voilé mes yeux. Cette impression vous l'avez tous ressentie ! A voir s'avancer, dans un défilé inoubliable, vos bataillons serrés, à voir flotter au vent au milieu de la masse impressionnante de nos baïonnettes, fanions, étendards et drapeaux, on sentait vibrer en plein territoire*



Entrée des troupes française à Mayence fin 1918  
Recueil: occupation de Mayence et de la Rhénanie par l'armée française - Bibliothèque nationale de France

*ennemi, l'âme même de la Patrie. Fantassins et Artilleurs, vous avez été magnifiques. Vous avez été dignes de la France et de la 2<sup>e</sup> Division. Je me glorifie d'avoir traversé Mayence à votre tête, et c'est à vous que je dois la plus grande fierté de mon cœur de soldat. Je vous dis : merci et bravo ! Vive la 2<sup>e</sup> Division »*

Ordre du 14 décembre 1918 du général Mignot commandant de la 2<sup>e</sup> division (le 8<sup>e</sup> RI fait partie de la 4<sup>e</sup> brigade d'infanterie, 2<sup>e</sup> division d'infanterie, 1<sup>er</sup> corps d'Armée), extrait du JMO p 45.



Le 27 février 1919, les soldats du 8<sup>e</sup> RI quitte la zone d'occupation allemande pour rentrer en France où ils sont employés à la récupération du matériel ennemi avant de rejoindre leurs garnisons respectives qu'ils avaient quittées cinq ans auparavant.



Collection privée

Antoine s'installe à **Mordelles** en juin 1936 dans la maison familiale situé au lieu-dit la **Petite-Touche**. Il y exerce le métier de marchand ambulant en biscuits et confiseries lorsqu'il est de nouveau mobilisé en 1939 avant d'être définitivement libéré des obligations militaires le 19 août 1940.

Le Colonel de Montigny remet la médaille de chevalier de la Légion d'honneur à Antoine Sablé le 08 mai 1983 place de la mairie.



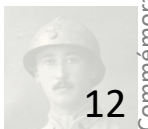
Collection privée



Collection: UNC- AFN de Mordelles

### Dernier poilu de la section UNC de Mordelles

Antoine Sablé décède à Mordelles le 28 septembre 1990. Deux mois plus tard, lors de la commémoration de l'armistice de la Grande-Guerre, le drapeau de 14-18 est remis à M. le Maire, Guy Aufrère, conformément au souhait émis par les anciens combattant mordelais lors du décès du dernier des leurs.



Discours de Guy Aufrère lors de la cérémonie du 11 novembre 1990 : « *Le dernier témoin de cette épopée (NLDR : la Grande-Guerre) nous a quittés cette année et la cérémonie que nous venons de vivre referme le livre des souvenirs vivants de cette douloureuse époque. Le drapeau aujourd'hui déposé à la mairie en restera toutefois l'emblème afin que nul ici ne puisse oublier qu'il doit son confort présent à nos glorieux anciens. Que leur image reste à jamais présente dans notre commune et nous serve de guide pour assurer un avenir digne de leur exemple. La grande famille des anciens combattants est là pour s'en porter garante* »

Antoine SABLÉ restera très affecté par ces années de guerre et n'en parlera que très rarement.

## Citations et décorations

➔ Citation du régiment à l'ordre de l'armée (Somme -1916)



Collection privée



## ➔ Citation du régiment à l'ordre de l'armée (Chevreux - 1917))

Régiment chargé d'une attaque dans un secteur particulièrement difficile. A réussi une première fois, le 11 avril 1917, à reconnaître le bastion fortement défendu qu'il devait attaquer. Puis, le 16 avril, s'est élancé à l'attaque sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant Roubert, a enlevé le premier objectif sous un feu violent de mitrailleuse et un tir de barrage intense de gros calibre. Malgré des pertes sensibles, surtout en officiers, s'est maintenu dans la position conquise pendant trois jours, sous un bombardement continu et violent, et a repoussé plusieurs contre-attaques sans perdre un pouce de terrain, jusqu'au moment où il a été relevé.

## ➔ Citation du régiment à l'ordre de l'armée (Flandres-16 août 1917)

Régiment d'élite qui vient d'affirmer à nouveau, dans les Flandres, sous l'impulsion du lieutenant-colonel Duffour, ses hautes qualités militaires. Le 16 août 1917, franchissant par surprise un cours d'eau marécageux (NLDR: le Steenbeck) battu par les mitrailleuses allemandes, s'est élancé avec un superbe entrain, à l'assaut de solides organisations, où l'ennemi se maintenait malgré le bombardement. A su faire tomber par la manœuvre, les points de résistance qui se révélaient, a conquis et gardé tous ses objectifs, capturant 7 canons, 9 mitrailleuses et de nombreux prisonniers.

## ➔ Citation du régiment à l'ordre de l'armée (Flandres-09 octobre 1917)

Magnifique régiment au glorieux passé, ardente unité de combat qui a participé joyeusement à l'offensive du 09 octobre 1917. Sous l'énergique impulsion de son chef, le lieutenant-colonel Duffour, a forcé, sous les feux de l'ennemi, le passage d'un cours d'eau (NLDR: le Broenbeck) marécageux et conquis, avec un élan irrésistible et un admirable entrain, une zone de terrain de 2000 mètres de profondeur, capturant de nombreux prisonniers, 24 mitrailleuses, 5 canons de tranchées, 3 canons de campagne et un important matériel. S'est maintenu sur ses objectifs malgré deux violentes contre-attaques, et a organisé une nouvelle position dans un terrain détremé par les pluies, sous les bombardements meurtriers, en liaison intime avec l'armée britannique dont il couvrait l'aile gauche.

## ➔ Médailles et citation décernées à Antoine Sablé

Croix de guerre avec étoile de bronze avec citation individuelle



Citation à l'ordre du régiment n° 685 du 01/03/18.  
Collection privée



Collection privée

Médaille commémorant les citations individuelles pour faits de guerre

« Soldat plein d'entrain, ayant toujours très bien accompli son devoir. Blessé deux fois (NLDR: 3 fois) au cours de la campagne. »



14

## Médaille militaire



Collection privée

Médaille attribuée à ceux qui comptent 8 années de service, qui ont été cités à l'ordre de l'armée, qui ont été blessés en combattant, ou encore qui se sont signalés par un acte de courage ou de dévouement méritant récompense.

## Croix du combattant



Collection privée

Décoration créée en 1930 à l'intention des poilus de la Première Guerre mondiale.

## Médaille de chevalier de la Légion d'honneur



Collection privée

Elle récompense « les mérites éminents » acquis au service de la Nation (ici à titre militaire).



J'ai réalisé ce travail de recherche **bénévolement** avec rigueur mais aussi beaucoup de passion. Il me paraissait en effet indispensable de pouvoir rendre hommage à tous ces soldats mordelais qui ont participé, comme tant d'autres, à défendre notre liberté.

Je ne suis néanmoins pas historienne et je m'excuse par avance pour les éventuelles inexactitudes que j'aurais pu commettre. N'hésitez d'ailleurs pas à me faire part de vos remarques.

Je remercie **la famille d'Antoine Sablé**, la **commune de Mordelles**, **Ange Frohard** ainsi qu'**Angèle Thézé** et **Maurice Costo** sans qui ce travail n'aurait jamais été initié.

Dans le cadre des commémorations de la Grande-Guerre, une dernière exposition aura lieu en 2018. La commune de Mordelles et moi-même souhaiterions mettre à l'honneur les soldats mordelais Mort pour la France ( au nombre de 122 sur le monument aux Morts) mais également ceux qui en sont revenus.

## Pour mener à bien cet objectif,

nous avons besoin de votre collaboration: ainsi, si vous disposez de photos, documents ou informations concernant l'un des ces soldats, je reste à votre écoute au **06 83 96 33 73**.

*Anne-Marie Nédellec*

Conception et réalisation: Anne-Marie Nédellec

Impression: commune de Mordelles

